L'interprétation de la Sourate « Al Fâtiha »

Par l'imam Mouhammad Ibn 'Abdelwahhâb.

L’interprétation de la Sourate « Al Fâtiha. »

Sache qu’Allah te guide dans son obéissance, et te protège, et soit ton Allié ici bas et dans l’au-delà :

Que l’objectif de la prière, son âme et son noyau sont d’y tourner son cœur vers Allah. Une prière sans présence du coeur, c’est comme un corps sans âme. Allah a dit :

« **[4] Malheur donc, à ceux qui prient [5] tout en négligeant leur Prière** »
Sourate 107

La négligence dont parle ce verset fut interprétée comme étant la négligence de son heure en la délaissant, la négligence de ses obligations, mais aussi : négliger la présence du cœur. Ceci nous est prouvé par le Hadîth rapporté par Mouslim, que le messager d’Allah Salla llahou ‘alayhi wa sallam a dit :

« **Voilà la prière de l’hypocrite ! Voilà la prière de l’hypocrite ! Voilà la prière de l’hypocrite ! Il épie le soleil jusqu’à ce qu’il soit entre les deux cornes de Satan, puis il se lève et prie rapidement, et n’évoque que très peu Allah.** »

Ce Hadîth nous a décrit la négligence comme étant :

- Le délaissement de son heure, lorsqu’il dit *!* « **Il épie le soleil** ».

- La négligence de ses piliers, lorsqu’il dit « **se lève et prie rapidement** ».

- La négligence du cœur lorsqu’il dit « **et n’évoque que très peu Allah** ».

Si tu peux comprendre ça, alors comprend juste une seule forme de prière : la récitation de la Fâtiha, afin qu’Allah fasse de ta prière une prière acceptées, aux récompenses multipliées et absolvant les péchés.

La meilleure clef qui t’ouvre la porte de l’explication de la Fâtiha, c’est le Hadîth d’Abou Hourayra se trouvant dans le Sahîh de Mouslim, qui dit :

« **J’ai entendu le messager d’Allah salla llahou ‘alayhi wa sallam dire : « Allah dit : J’ai divisé la prière entre Moi et Mon serviteur en deux moitiés, et à Mon serviteur ce qu’il aura demandé : Lorsqu’il dit « La louange est à Allah, le Seigneur des mondes » Allah dit « Mon serviteur M’a loué. » Lorsqu’il dit « Le très miséricordieux, Celui qui fait**

miséricorde » Allah dit « Mon serviteur M'a honoré. » Lorsqu'il dit « Le Roi du jour du jugement » Allah dit « Mon serviteur m'a glorifié. Lorsqu'il dit « C'est Toi que nous adorons, et c'est à Toi que nous implorons l'aide. » Allah dit « C'est entre Moi et Mon serviteur, et mon serviteur aura ce qu'il demande. Et lorsqu'il dit « Guide nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblé de bienfaits, pas celui de ceux qui encourent Ta colère ni celui des égarés. » Allah dit « C'est à Mon serviteur, et il aura ce qu'il a demandé… »

Que le serviteur médite sur cela et qu'il sache que cette sourate est en deux moitiés : une moitié pour Allah, du début de la sourate jusqu'à « ***C'est Toi que nous adorons…*** », et l'autre moitié pour le serviteur, qui est une invocation par laquelle il prie pour lui. Remarque que c'est Allah qui la lui a enseignée et qui lui a ordonné de l'invoquer par cette prière et de la répéter dans toutes ses inclinaisons, et que par Sa Grâce et Sa Générosité Il y a inclus l'exhaussement de cette prière, si elle est faite avec pureté si elle vient du cœur. Et là, tu verras ce qu'ont négligé la plus part des gens.

Je vais donc te rappeler certains sens de cette magnifique sourate, afin que tu puisses prier avec ton cœur, et que ton cœur connaisse le sens de ce que prononce ta langue. Car ce qui est prononcé de la langue sans que le cœur ne s'y attache n'est pas compté comme une bonne action, Allah a dit :

« **Ils disent de leurs langue ce qu'il n'y a pas dans leur cœur.** »

Je commencerai par l'explication de l'Isti'âdha[1], puis de la Basmala[2], de manière résumée et concise.

- La signification de l'invocation « *Je me réfugie auprès d'Allah contre Satan le lapidé* » est :

Je cherche refuge et protection auprès d'Allah contre le mal de cet ennemis, pour qu'il ne me fasse nul mal ni dans ma religion ni dans ma vie de tous les jours, pour qu'il ne m'écarte pas de mes obligations ni ne m'incite à commettre ce qu'il m'a été interdit, car cet ennemis est le plus acharné contre le serviteur lorsque ce dernier veut faire une bonne action comme la prière, réciter le Coran, ou autre. Ce pourquoi tu ne peux rien à faire pour l'écarter, a part demander la protection d'Allah, car Allah a dit :

« **Ô enfants d'Adam! Que le Diable ne vous tente point, comme il a fait sortir du Paradis vos père et mère, leur arrachant leur vêtement pour leur rendre visibles leurs nudités. Il vous voit, lui et ses suppôts, d'où vous ne les voyez pas. Nous avons désigné les diables pour alliés à ceux qui ne croient point** »
Sourate 7 verset 27

Lorsque tu demandes à Allah de te protéger de lui, et que tu te réfugies auprès de Lui : ceci sera un facteur de la présence du cœur. Apprend donc le sens de cette invocation, et ne la récite pas de ta langue uniquement, comme le font la plupart des gens.

Quant à la Basmala, elle signifie : J'entreprends ce que je fais, comme récitation ou invocation ou autre, « ***au nom d'Allah*** » et non pas par ma seule force et mon seul pouvoir :

---

[1] L'isti'âdha est la formule « A'oûdhou billahi mina cheytâni rajîm ».
[2] La Basmala est la formule « Bismillah Ir-Rahmân Ir-Rahîm ».

mais je fais cela en demandant l'aide d'Allah et en me bénissant de Son Nom, qu'Il soit sanctifié. Et ceci est valable pour toute chose, il faut mentionner le nom d'Allah au début de toute entreprise tant religieuse que mondaine.
Et lorsque ton âme sera consciente que tu entreprends la récitation du Coran en ayant imploré l'aide d'Allah, sans aucune force venant de toi : ceci sera le plus grand facteur de la présence de ton cœur, et cela écartera tout entrave au bien.

« ***Le très miséricordieux, Celui qui fait miséricorde*** » ce sont deux noms dérivés de la miséricorde, mais l'un a un sens plus large que l'autre, comme lorsque tu dis :

« L'instruit » et « le savant érudit ». Ibn 'Abbâs qu'Allah l'agrée a dit :

« **Ce sont deux noms qui sont du même sens, mais l'un est plus profond que l'autre, c'est-à-dire l'un contient plus de miséricorde que l'autre.** »

La Fâtiha est composée de sept versets : la moitié pour Allah et l'autre moitié pour le serviteur. Le début de cette sourate est :

« **La louange est à Allah, le Seigneur des mondes.** »

- Sache que la louange signifie : le compliment fait par la langue envers une faveur faite par choix.

Lorsque nous disons « *la glorification de la langue* » c'est pour exclure les actes car les actes sont du domaine de la gratitude.

Lorsque nous disons « *envers une faveur faite par choix* » c'est-à-dire la faveur qu'une personne fait volontairement. Par contre, la faveur pour laquelle elle n'a en rien contribué, comme la beauté ou autre, son éloge porte alors le nom de félicitation et non de louange.
La différence entre la louange et le remerciement est que : la louange englobe la facilitation et la glorification d'une personne en évoquant ses mérites, que cela soit à cause d'une bienfaisance envers celui qui loue ou non. Alors que le remerciement ne se fait qu'envers la gentillesse de celui qu'on remercie.[3]

De ce faite, la louange est plus large que le remerciement, car cela se fait tant envers les mérites que les bienfaisances. Allah est loué pour Ses Noms les plus beaux ainsi que pour ce qu'Il a créé à la fin et au commencement.

Ce pourquoi Allah dit :

« **Louange à Allah qui ne s'est pas donné de fils** »
Sourate 17 verset 111

Et :

---

[3] La louange est le faite de glorifier une personne pour ce qu'elle est ou ce qu'elle fait : lorsque quelqu'un est beau, intelligent, fort etc… Ou lorsqu'elle est généreuse. Mais lorsqu'une personne est intelligente, belle ou autre, on la glorifie pour ce qu'elle est et non pour ce qu'elle fait.
Alors que la gratitude est le faite de glorifier quelqu'un pour ce qu'il a fait. La gratitude concerne donc les actes, alors que la louange concerne les actes et les privilèges.

« **Louange à Allah qui créa les cieux et la terre** »
Sourate 6 verset 1

Et autres versets…

Quant au remerciement, il ne se fait qu'envers une faveur, c'est donc plus spécifique que la louange sous cet aspect, mais il peut être fait du cœur, de la langue ou de la main, ce pourquoi Allah a dit :

« **Ô famille de Dâoûd, oeuvrez par gratitude !** »
Sourate 34 verset 13

La louange, elle, ne se fait que du cœur et de la langue ; donc sous cet aspect c'est le remerciement qui est plus large que la louange : le remerciement est plus vaste dans ses formes alors que la louange est plus vaste dans ses causes.

La raison pour laquelle « ***La louange*** » fut définie par « la », c'est pour dire que toute forme de louange n'est que pour Allah et personne d'autre. Ce n'est pas difficile à concevoir pour ce qui concerne la création de l'homme, de l'audition et de la vue, du ciel et de la terre, ainsi que la subsistance ; il est évident que seul Allah peur être loué pour cela. Mais pour ce qui des choses pour lesquels on loue une créature, comme lorsqu'on fait l'éloge des pieux, des prophètes et des messagers, ou d'un bienfaiteur, surtout lorsque c'est envers toi qu'il est bon, eh bien tout cela revient à Allah dans le sens où c'est Lui qui a créé cette personne, et c'est Lui qui a accordé à cette personne ce bien qu'il t'a fait, qui a augmenté son amour envers lui, et d'autres grâces encore sans lesquels cette personne n'aurait jamais pu être louée pour ce qu'elle a fait. De ce faite, la louange ne revient qu'à Allah uniquement.

« **À Allah, Seigneur des mondes.** » Allah est le Nom de notre Seigneur, Le Très Haut et Sanctifié. Ce nom signifie : La divinité, Celui qu'on adore. Allah a dit :

« **Il est Allah dans les cieux et sur la terre** »
Sourate 6 verset 3

Cela veut dire « *Il est Celui qui est adoré dans les cieux, et Celui qui est adoré sur terre*. » :

« **Il n'y a aucune créature dans les cieux et sur la terre qui ne se présentera pas devant Le Très Miséricordieux, en humble serviteur.** »
Sourate 19 verset 93

« **Le Seigneur** » cela signifie : Le Roi qui dirige toute chose.

« **...des mondes** » C'est un nom désignant toute chose autre qu'Allah. Tout ce qui est autre qu'Allah : un ange, un prophète, un démon ou autres : tous sont sous la seigneurie d'Allah, dominés et dirigés par Lui, dépendant de Lui. Tous se tournent vers Lui seul, Il n'a aucun associé dans cela : Il n'a besoin de rien et toute chose à besoin de Lui.

« **Le Roi du jour du jugement.** » Allah a donc mentionné dans la première sourate du Coran : Sa Divinité, Sa Seigneurie et Sa Royauté, comme Il le fit dans Sa dernière sourate :

« **Dis : Je cherche refuge auprès du Seigneur des hommes, le Roi des hommes, le Dieu des hommes.** »

Sourate 114, verset 1-3

Ce sont donc trois descriptions de notre Seigneur Très Haut et Sanctifié, qu'Il mentionna tous ensemble au même endroit du début du Coran, puis Il les mentionna au même endroit dans le dernier passage que tu entends du Coran.

Il faudrait donc que celui qui est sincère avec son âme soit soucieux de ce passage et de s'efforcer de faire des recherches sur cela ; il doit savoir que, Celui qui Sait toute chose et qui de toute chose Est Informé, ne les a pas réunis au début et à la fin du Coran, si ce n'est parce que les serviteurs ont fortement besoin de les connaitre, et de connaitre la différence entre ces trois descriptions : chacune de ces description à un sens propre différent de l'autre. C'est comme lorsqu'on dit : « *Mouhammad est le messager d'Allah, le sceau des prophètes, le maître des fils d'Âdam…* » Chacune de ces descriptions à un sens propre différent de l'autre.

Lorsque tu sais qu'Allah signifie : « La Divinité » et que la divinité signifie : Celui qu'on adore, et que donc tu n'invoques qu'Allah, tu ne fais d'offrande que pour Lui, tu ne fais de voeu que pour Lui, c'est que tu as compris qu'Il est Allah.

Mais si tu invoques une créature, pieuse ou débauchée, ou que tu lui fais une offrande, ou un voeu, alors tu as prétendu que c'est elle, Allah. Celui qui sait qu'à un seul moment de sa vie, il mit Chamsân et Tâj[4] comme étant Allah, il saura alors ce qu'on sut les fils d'Israël lorsqu'ils adorèrent le veau d'or : lorsqu'ils comprirent ce qu'ils ont fait, ils furent horrifié, et dirent :

« **"Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne nous pardonne pas, nous serons très certainement du nombre des perdants".** »

Sourate 7 verset 149

Par contre, le Seigneur signifie : Le Roi qui dirige. Allah le Sanctifié est certes le possesseur de toute chose et Celui qui les dirige, c'est vrai, mais les adorateurs d'idoles que combattait le messager d'Allah, ne contestaient pas cela, vu qu'Allah a dit dans plusieurs passages du Coran :

« **Dis: "Qui vous attribue de la nourriture du ciel et de la terre? Qui détient l'ouïe et la vue, et qui fait sortir le vivant du mort et fait sortir le mort du vivant, et qui administre tout?", Ils diront: "c'est Allah". Dis alors: "Ne Le craignez-vous donc pas?"** »

Sourate 10 verset 31

Celui qui implore Allah de consoler ses peines et d'exaucer ses prières, puis implore la même chose à une créature, surtout si en plus de son invocation il s'asservit à cette créature en disant « *untel est ton serviteur !* » ou « *serviteur d''Alî* » ou « *serviteur du prophète* » ou « *serviteur de Zoubeyr* »[5] alors c'est qu'il lui a reconnu la seigneurie. Et lorsqu'il invoque 'Alî ou Zoubeyr de la même manière qu'il invoque Allah, c'est qu'il leur reconnait la divinité. S'il les invoque pour qu'ils lui apportent le bien et écartent de lui le mal, en prétendant être « *leur*

---

[4] Chamsân, Tâj et Yoûsouf furent des hommes en qui les gens, à l'époque de l'auteur, croyaient en la sainteté et qu'ils adoraient et invoquaient, alors qu'il ne faut adorer qu'Allah seul. Voir aussi dans « La divulgation des ambiguïtés autour du monothéisme » du même auteur.

[5] C'est-à-dire prennent le nom de 'Abdelnabî, 'Abdelzoubeyr, car le terme « Abd » signifie : le serviteur, l'adorateur, et seul Allah mérite que l'on soit Son serviteur adorateur. On ne peut que s'appeler Abdallah, ou faire suivre le nom « Abd » d'un nom d'Allah.

serviteur » c'est qu'il leur a reconnu la seigneurie, et donc il ne reconnait pas qu'Allah soit le seul Seigneur de tous les mondes, mais il a au contraire renié une partie de la Seigneurie d'Allah…
Qu'Allah fasse donc miséricorde à celui qui est sincère avec son âme, et qui cogite sur ces choses importantes, et qui recherche les paroles des savants, qui sont les gens du droit chemin : ont-ils interprété cette sourate ainsi ou non ?

Pour ce qui est du Roi, nous allons en parlé maintenant, lorsqu'Allah dit « **Le Roi du jour du jugement** » ce verset signifie à l'unanimité des interprètes ce qu'Allah a expliqué à ce sujet :

« **[17] Et qui te dira ce qu'est le jour de la Rétribution? [18] Mais qui te dira ce qu'est le jour de la Rétribution? [19] Le jour où aucune âme ne pourra rien en faveur d'une autre âme. Et ce jour-là, le commandement sera à Allah.** »
Sourate 82

Celui qui connaitra l'interprétation de ce verset, et connaitra la raison pour laquelle Allah a dit qu'Il est le Roi de ce jour en particulier, malgré qu'Il est le Roi de toute chose, de ce jour et de tout autre jour, il saura que la raison pour laquelle ce jour a été spécifié est une raison immense et terrible, la connaitre est la clef du Paradis, et l'ignorer est la clef de l'Enfer.

Ô combien cette affaire est importante ! Même si un homme s'y adonnait plus de vingt ans, il ne l'aura pas accomplit réellement ! Que penser de cela, de cette Foi exprimée par le Coran, avec la parole du prophète –que la Paix soit sur lui- :

« **Ô Fâtima, fille de Mouhammad : Je ne te servirai à rien devant Allah !** »

Que dire de cela comparé à ce que prétend ce poète :

« ***J'ai certes une garantie de sa part, de par mon nom***

Mouhammad, et il est le plus fidèle dans ses engagement »

Que celui qui est sincère envers son âme médite sur le sens de ces vers, et qu'il médite sur le fléau qu'ils provoquèrent sur les gens, et les prétendus savants, qui préfèrent les réciter que réciter le Coran. Est il possible que se réunisse dans le cœur d'un serviteur : la reconnaissance de ces vers, et la reconnaissance du verset :

« **Le jour où aucune âme ne pourra rien en faveur d'une autre âme. Et ce jour-là, le commandement sera à Allah.** »

Par Allah, non ! Par Allah, non ! Par Allah, non ! Tout comme il est impossible que se réunisse dans un même cœur de croire en la sincérité de Moûsa, la sincérité de Pharaon, la sincérité de Mouhammad et la sincérité d'Abou Jahl et croire que tous était dans le vrai.
Par Allah, non ! Ils ne se réuniront dans le cœur d'une même personne, que lorsque les corbeaux seront blancs.[6] Celui qui comprendra ceci, il se rendra compte de l'étrangeté de l'Islam, et se rendra compte aussi que l'hostilité que nous subissons, le viol de nos sangs, nos biens et nos femmes ne sont pas causé par notre Takfîr[7] ni notre combat, mais ce sont eux au contraire, qui nous font le Takfîr et nous combattent pour ces versets :

---

[6] Expression signifiant : « Quand les poules auront des dents ».
[7] Le Takfîr signifie : juger une personne mécréante.

« **N’invoquez personne avec Allah** »
Sourate 72 verset 19

« **Ceux qu’ils invoquent, désirent eux même trouver le moyen d’être plus proche de leur Seigneur.** »
Sourate 17 verset 57

« **À Lui l’invocation de Vérité ! Et ceux qu’ils invoquent d’autre que Lui ne peuvent leur répondre en rien.** »
Sourate 13 verset 14

Il y a dans ces versets une partie du sens du verset « **Le Roi du jour du jugement** » sans aucune divergence entre les interprètes du Coran. Et Allah a également expliqué ce verset dans la sourate :

« **[1] Quand le ciel se rompra, [2] et que les étoiles se disperseront, [3] et que les mers confondront leurs eaux, [4] et que les tombeaux seront bouleversés, [5] toute âme saura alors ce qu'elle a accompli et ce qu'elle a remis de faire à plus tard.** »
Sourate 82

Et sache bien, qu’on ne comprend réellement la vérité qu’après avoir connu le mensonge, et comme le dit le proverbe :

« *Et c’est en connaissant leurs opposés que l’on comprend ce que sont les choses*. »

Médite ce que je t’ai dit, heure après heures, jours après jours, mois après mois et années après années, afin que tu connaisses la religion de ton père Ibrâhîm et la religion de ton prophète, pour être ressuscité avec eux et que tu ne sois pas privé du Hawdh[8], pour s’être détourné de leur religion, et pour que tu franchisses le Sirât[9] le jour du jugement, sans glisser comme ceux qui on glisser du droit chemin dans ce bas monde. Il faut que tu invoques constamment la prière d’Al Fâtiha avec ton coeur, avec peur et imploration.

Le verset « **C’est Toi que nous adorons, et c’est de Toi que nous implorons l’aide** »

L’adoration, c’est le summum de l’amour réunis avec le summum de la soumission, la peur et l’humilité. Le complément du verbe « **c’est Toi** » a été placé avant le verbe, et il fut répété, afin d’indiquer la restriction, c'est-à-dire : nous n’adorons rien si ce n’est Toi, nous ne remettons notre sort qu’entre Tes mains à Toi, et ceci est le summum de l’obéissance.
Toute la religion repose sur ces deux éléments :

1) S’innocenter de l’idolâtrie.

2) S’innocenter de toute force ou puissance.

---

[8] Al Hawdh est le fleuve du prophète au Paradis, où s’abreuveront les croyants et n’auront plus jamais soif après cela.
[9] Le Sirat est le pont suspendu au dessus de l’Enfer, que devrons franchir les gens le jour du jugement, et qui est aussi fin qu’un cheveu et plus tranchant qu’un sabre.

Le verset « **C’est Toi que nous adorons** » c'est-à-dire : C’est Toi seul que nous unifions par nos adorations, cela veut dire que tu prêtes serment à ton Seigneur de ne Lui attribuer aucun associé dans Son adoration, pas même un ange ou un prophète, ni rien d’autres, comme Allah le dit aux compagnons :

« **Il ne vous commande pas de prendre pour seigneurs les anges et les prophètes ! Vous commanderait-Il la mécréance après que vous vous soyez soumis ?** »
Sourate 3 verset 80

Médite sur ce verset, et apprend ce que je t’ai expliqué sur la seigneurie, celle là qu’ils ont attribué à Tâj et Mouhammad Ibn Chamsân : si les compagnons avaient fait cela avec des prophètes, ils auraient apostasié de l’Islam. Alors que dire de ceux qui le font avec Tâj et ses semblables ?!

Le verset « **c’est de Toi que nous implorons l’aide** » ceci renferme deux préceptes :

1) Le de demander l’aide chez Allah, cela consiste à s’en remettre à Lui en se déchargeant de toute force ou pouvoir.

2) Demander l’aide d’Allah, comme nous l’avons vu, est la moitié de la sourate consacré au serviteur.

« **Guide-nous dans le droit chemin** » Ceci est la prière évidente, l’aubaine du serviteur venant d’Allah. C’est une imploration adressée à Allah, une supplication, qu’Il nous accorde cette demande grandiose, personne ne peut recevoir mieux que cela dans ce bas monde et pour l’au-delà. Et Allah l’accorda à Son messager :

« **Afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite** »
Sourate 48 verset 2

La guidée mentionnée dans ce verset, c’est la réussite et l’orientation. Que le serviteur médite donc, sur la nécessité de cette guidée : la guidée renferme la science et la pratique pieuse, en s’alignant sur la droiture, la perfection et la fermeté jusqu’à la rencontre d’Allah.
Ce chemin est le sentier évident et droit qui n’a aucune déviation, c'est-à-dire le chemin qu’Allah a révélé à Son messager, c’est :

« **Le chemin de ceux qui Tu as comblé de bienfaits.** »

C’est le prophète et ses compagnons ? Et dans toutes tes prières, tu demandes à Allah de te guider dans leur chemin, et tu te dois d’authentifier ce qu’a dit Allah, que c’est un chemin droit et que tout ce qui le contredit dans la science et l’adoration, n’est pas droit mais n’est que déviation.

Ceci est la première obligation de ce verset : c’est d’être convaincu de cela dans son cœur. Que le croyant prenne garde des ruses du Diable, en ne croyant que vaguement à cela en laissant les détailles. En effet, les apostats les plus mécréants croient que le messager d’Allah était dans le droit chemin et que ce qui contredit sa voie est faux, mais lorsque leur parvient ce qui ne s’accorde pas à leurs désirs :

« **Certains démentent, et d’autres tuent.** »

« **Pas celui de ceux qui encourent Ta colère, ni celui des égarés** » Ceux qui encourent la colère sont les savants qui ne se conforment pas à ce qu’ils connaissent, et les égarés sont ceux qui pratiquent sans savoir. Pour les premiers désignent les juifs et les deuxièmes désignent les chrétiens. Mais beaucoup de gens, lorsqu’ils constatent que l’interprétation de « **ceux qui encourent Ta colère** » est les juifs, et que les chrétiens sont « **des égarés** » et l’ignare va croire que cela ne concerne que ce les juifs et les chrétiens. Pourtant, il reconnait bien qu’Allah lui a ordonné de l’invoquer dans chaque prière avec cette imploration, et de Lui demander la protection contre le chemin de ces gens là ! Pureté à Allah ! Comment peut-il croire qu’Allah irait lui enseigner cette imploration, et choisirait cette imploration pour la lui ordonner dans chaque prière continuellement, et en même temps croire qu’il n’a rien a craindre de cela et qu’il est inconcevable qu’il tombe dans cela ! Ceci est une mauvaise opinion d’Allah. Et ceci marque la fin de la Fâtiha.

Quant à l’expression « Âmîn » elle ne fait pas partie de la sourate, mais c’est une demande d’exaucement de la prière, c'est-à-dire « *Ô Allah ! Répond à ma prière !* » Il est obligatoire de l’expliquer à l’ignorant, pour qu’il n’aille pas croire que cela fait partie de la parole d’Allah. Et Allah demeure le Plus savant.

Et ceci est une liste de thèmes contenus dans la Sourate de la Fâtiha, déduites par l’imam Mouhammad Ibn ‘Abdelwahhâb qu’Allah lui fasse miséricorde :

1) « **C’est Toi que nous adorons, et c’est de Toi que nous implorons l’aide** » ceci renferme le monothéisme.

2) « **Guide nous dans le droit chemin** » Ceci renferme la conformité à la loi du prophète.

3) Les piliers de la religion : L’amour, l’espoir et la peur. L’amour en premier, puis l’espoir, puis la peur en dernier.

4) La perdition de la plupart des gens réside dans l’ignorance du premier verset, je veux dire que la louange n’est qu’à Allah, et la Seigneurie sur tous l’univers n’est qu’à Allah.

5) Les premiers comblés de bienfaits, et les premiers qui encourent la colère et les premiers égarés.

6) La grâce et la louange à la mention de ceux qui sont comblé de bienfaits.

7) La puissance et la gloire à de la mention de ceux encourent la colère et des égarés.

8) L’invocation de la Fâtiha, et la parole « L’invocation d’un cœur distrait n’est pas exaucée »

9) « **Le chemin de ceux que Tu as comblé de bienfaits** » est une preuve de l’authenticité du consensus comme argument légal.

10) Lorsque l’homme s’en remet à lui-même, il court à sa perte.

11) S’en remettre à Allah.

12) L'invalidité de l'idolâtrie.

13) L'invalidité de l'hérésie.

14) Si l'homme connaissait chaque verset de la Fâtiha, il deviendrait un érudit. Chaque verset à un sens propre dont le sens prendrait des livres entiers.

Et Allah demeure Le plus Savant.

Source : Dourar As-Saniyya volume 13 page 60.

Certaines leçons de la sourate « Al Fâtiha. »

« **La louange est à Allah, le Seigneur des mondes. Le très miséricordieux, Celui qui fait miséricorde. Le Roi du jour du jugement.** »

Ces trois versets renferment trois thèmes :

- **Le premier verset :**

Il renferme l'amour, car Allah pourvoit de ses grâces, et celui qui obtient cette grâce L'aimera relativement à cette grâce. Et l'amour est de quatre catégories :

1) L'amour idolâtre

C'est l'amour que dénonça Allah dans le verset :

« **Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah. Quand les injustes verront le châtiment, ils sauront que la force tout entière est à Allah et qu'Allah est dur en châtiment!... [166] Quand les meneurs désavoueront les suiveurs à la vue du châtiment, les liens entre eux seront bien brisés! [167] Et les suiveurs diront: "Ah! Si un retour nous était possible! Alors nous les désavouerions comme ils nous ont désavoués!" -Ainsi Allah leur montra leurs actions; source de remords pour eux; mais ils ne pourront pas sortir du Feu.** »
Sourate 2 verset 165

2) L'amour du mensonge et des menteurs, et la haine de la vérité de des véridiques : ceci est une caractéristique des hypocrites.

3) L'amour naturel, c'est l'amour des richesses ou des enfants. Tant qu'elle ne détourne pas de l'obéissance d'Allah et n'amène pas à violer Ses interdictions, alors elle est permise.

4) L'amour du monothéisme et la haine des idolâtres : c'est la plus solide branche de la Foi, et la plus grande adoration qu'un serviteur voue à son Seigneur.

- **Le deuxième verset :**

Il renferme l'espoir.

- **Le troisième verset :**

Il renferme la peur.

« **C'est Toi que nous adorons** »

C'est-à-dire : Je t'adore, Ô Seigneur, par ces trois choses ; Par amour de Toi, par espoir en Toi et par peur de Toi.

Ces trois éléments sont les piliers de l'adoration ; les vouer à un autre qu'Allah est idolâtrie.

Et ces trois versets répliquent ceux qui ne s'attachent qu'à un seul d'entre eux, comme ceux qui ne s'attachent qu'à l'amour, ou ceux qui ne s'attachent qu'à l'espoir, ou ceux qui ne s'attache qu'à la peur uniquement. Celui qui voue l'une de ces choses à un autre qu'Allah est un idolâtre.

- **Nous pouvons donc apprendre de ces versets :**

La réplique contre trois sectes qui se sont attaché à l'une seule de ces choses :

1) Ceux qui n'adorent Allah que par amour.

2) Ceux qui n'adorent Allah que par espoir, ce sont les Mourji'a.

3) Ceux qui n'adorent Allah que par peur, ce sont les Khawârij.

« **C'est Toi que nous adorons, et c'est de Toi que nous implorons l'aide.** »

Ce verset renferme l'Unicité d'Allah dans Sa divinité et de la Seigneurie :

- « **C'est Toi que nous adorons** » renferme l'Unicité dans la divinité.

- « **Et c'est de Toi que nous implorons l'aide** » renferme l'Unicité dans la Seigneurie.

« **Guide-nous dans le droit chemin** »

Ce verset est une réplique contre les hérétiques.

Quant aux deux derniers versets, ils nous apprennent entre autre :

- Ce que sont les gens ; Allah les a divisé en trois catégories :

- Ceux qu'il a comblés de bienfaits.
- Ceux qui encourent la colère.
- Les égarés.
- Ceux qui encourent la colère sont ceux qui savent la vérité mais ne la pratique pas.
- Les égarés sont ceux qui pratiquent sans savoir si ce qu'ils pratiquent est la vérité.

Et même si la raison de la révélation de ce verset fut les juifs et les chrétiens, il concerne toute personne ayant ces caractéristiques.

- Ceux dont la caractéristique est de savoir puis de pratiquer : ce sont eux qui sont comblés de bienfaits.

Cette sourate nous enseigne aussi :

1) De se défaire de toute force ou puissance, car c'est Lui qui te comble de bienfaits.
2) Connaître parfaitement Allah, et Lui contester tout défaut.

3) Elle apprend à l'homme à se connaître lui-même, ainsi que son Seigneur, car :

- S'il y a un Seigneur, il y a forcément un serviteur.
- S'il y a un adorateur, il y a forcément un Adoré.
- S'il y a un Guide, il y a donc un guidé.
- S'il y a un comblé de bienfaits, il y a forcément Un Donateur de grâces.
- S'il y a celui qui encoure la colère, il y a forcément Celui qui est en colère.
- S'il y a un égaré, il y a forcément Celui qui égare.

Cette Sourate renferme donc la Divinité, la Seigneurie, et conteste tout imperfection à Allah, et elle renferme la définition de l'adoration ainsi que ses piliers.

Source : Dourar Saniyya volume 13 page 73

Annexe 1 :

La plénitude et le succès du serviteur à la lumière de la sourate Al Fâtihah

Par l'imam Ibn Al-Qayyim[10]

L'homme a deux forces : une force cognitive[11] et théorique et une force pratique et intentionnelle. La plénitude de son succès dépend de la perfection de ses deux forces cognitive et intentionnelle.

La perfection de la force cognitive est atteinte par la connaissance de son créateur (*Khâliq*) et Initiateur (*Bârî*) , Ses noms et attributs , du chemin menant à Lui , mais également par la connaissance des obstacles jonchant ce chemin , de sa propre personne et de ses défauts . C'est par ces cinq formes de connaissances que l'on parvient à la perfection de la force cognitive. L'homme le plus savant sera celui qui aura le plus de connaissance et la meilleure compréhension à ce sujet.

La perfection de la force pratique et intentionnelle n'est atteinte que par la préservation des droits qu'Allah *ta'ala* a sur Son serviteur et leur pratique en Lui vouant un culte exclusif, avec véracité, sincérité, bienfaisance, assiduité, en reconnaissant les bienfaits dont Allah *ta'ala* le comble et ses manquements dans l'acquittement de Ses droits. Le serviteur est gêné de présenter de tels actes, car il sait qu'ils sont bien en deçà de ce qu'Il mérite et qu'il ne peut atteindre la perfection de ces deux forces que par Son aide. Il éprouve le plus grand besoin qu'Allah *ta'ala* le mène au chemin droit, vers lequel Il a guidés Ses alliés et Ses élites. Il a aussi besoin qu'Il lui évite de sortir de ce chemin par une perversion de sa force cognitive qui le ferait tomber dans l'égarement, ou une perversion de sa force pratique qui lui ferait encourir la colère d'Allah.

L'homme ne peut atteindre la perfection et le succès que par la combinaison de ces choses qui sont comprises dans la sourate *Al Fâtihah* et organisés de la manière la plus parfaite :

Sa parole :

« **Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Maître du jour de la rétribution.** »

(Sourate al Fâtihah verset 2-4)

Comprend le premier fondement qu'est la connaissance du Seigneur, de Ses attributs et de Ses actes. Les noms d'Allah cités dans cette sourate sont la base des noms magnifiques d'Allah : Allah le Seigneur (*Ar Rabb*) et le Tout Miséricordieux (*Ar Rahmân*).

- **Allah comprend l'attribut de divinité**
- **Le Seigneur comprend l'attribut de seigneurie**

[10] Extrait de **Kitâb Al-Faw'id** page 4 que vous pouvez télécharger gratuitement sur notre site bi fadli l-Lah.
[11] Le terme cognitif désigne tout ce qui a rapport à la connaissance, à la science.

- **Le Tout Miséricordieux comprend les attributs de bienfaisance, générosité et bonté.**

Et les sens de tous les noms d'Allah gravitent autour de cela.

Sa parole :

« **C'est Toi Seul que nous adorons, et c'est Toi Seul dont nous implorons le secoure** »

(Sourate al Fâtihah verset 5).

Comprend la connaissance du chemin menant à Lui, et cette connaissance n'est autre que l'adoration qu'il faut Lui vouer Seul à travers les œuvres qu'Il aime et agrée, et la demande de Son aide pour pouvoir L'adorer .

Sa parole :

« **Guide-nous vers la voie droite** »

(Sourate al Fâtihah verset 6)

Comprend la clarification du fait que l'homme ne peut atteindre le succès qu'en restant sur cette voie droite, et qu'il ne peut rester sur cette voie que par la droiture que lui accorde son Seigneur, de la même façon qu'il ne peut L'adorer sans Son aide. On ne peut rester sur la voie droite qu'en étant guidé par Allah *ta'ala*.

Sa parole :

« **Le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.** »

(Sourate al Fâtihah verset 7)

Comprend l'exposition des deux cas extrêmes de déviation de la voie droite. Tendre vers l'une de ces extrémités est soit une déviation vers l'égarement qui est une perversion de la science et de la croyance, soit une déviation vers l'autre extrémité qui est la colère d'Allah causée par la perversion de l'objectif et de l'œuvre.

Le début de la sourate est une miséricorde, son milieu une rectitude et sa fin un bienfait.

Le serviteur obtient une part de bienfaits proportionnelle à sa part de droiture, elle même proportionnelle à sa part de miséricorde. Tout revient donc au bienfait d'Allah et à sa miséricorde qui sont une conséquence de Sa seigneurie. Ainsi, Il ne peut être que Miséricordieux et Bienfaisant. C'est également une conséquence de Sa divinité, car Il est la vraie divinité, même si certains Le renient et que les polythéistes Lui attribuent des égaux.

Celui qui applique ce que contient la sourate *Al Fâtihah* tant en terme de science, de connaissance, d'œuvre que des situations vécues, aura accédé à une grande part de la perfection à laquelle il aspire, et son adoration sera celle de l'élite dont le rang s'est surélevé par rapport au commun des adorateurs. Et c'est auprès d'Allah que recherchons l'aide.

Annexe 2 :

L'interprétation de la Sourate « Al Ikhlaç. »

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Dis: «Il est Allah, Unique.
2. Allah, Le « Samad ».
3. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
4. Et nul n'est égal à Lui

L'imam Mouhammad ibn 'Abdelwahhâb -*qu'Allah lui fasse miséricorde*- dit au sujet du tafsîr de cette sourate :

'Abdallah ibn Habîb dit :

« **Nous sortîmes lors d'une nuit pluvieuse, je demandais après le prophète –salla llahou 'alayhi wa sallam- pour qu'il prie pour nous. Nous le trouvâmes alors, et il dit : « Dis ! » Je ne dis rien. Je lui demanda alors « Que dois-je dire ô messager d'Allah ? » Il dit « Dis : Il est Allah Unique. » Ainsi que les deux sourates protectrices[1] matin et soir trois fois, cela te sera suffisant sur toute chose.** » L'imam Tirmidhî dit que c'est un hadîth bon et authentique.

L'Unique est : Celui qui n'a rien de semblable.

Le « Samad » est : Celui vers qui se dirige toute la création pour tous ses besoins. Et Il est Celui qui est parfait dans ses glorieuses descriptions.

Sa parole : « **Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.** » Nie qu'Il ait une femme ou une famille.

« **Et nul n'est égal à Lui.** » Nie tout associer au Plein de Majesté et Magnificence.

Source : Maktabat Ach-cheykh Mouhammad ibn 'Abdelwahhâb

TABLE DES MATIERES